

où il n'y avait personne dans l'église : il se met à genoux maladroitement, comme un homme qui en a perdu l'habitude, et tâche de retrouver les paroles de l'*Ave Maria*. Il commence et cette prière le pénètre jusque dans les entrailles. La pensée qu'il est là seul devant Dieu, le consterne ; il reste prosterné, il pleure, et puis entendant quelqu'un derrière lui, il regarde et voit M. le curé, et quoiqu'il n'aimât pas trop la soutane, il se dirige vers lui, tout ému. Le curé lui prend la main et lui dit : " Je suis bien sûr, mon cher ami, que vous êtes encore un de ces pauvres enfants égarés, que la Sainte Vierge nous envoie de temps en temps.—Hélas ! oui, M. le curé, " On alla à la sacristie ; il se confessa ; le voyage fut retardé, il communia ; et, à son retour, sa première visite fut pour la dame de l'*Ave Maria*.

— 0 —

MAXIMES SPIRITUELLES.

— — —

J'AI PEUR

L'océan est immense et fertile en naufrages !
J'ai peur ! Un voile noir a caché mon ciel bleu,
Et sur mon mât l'éclair, précurseur des orages,
Allume par instant des pavillons de feu.

Tous les vents conjurés hurlent sur ma nacelle.
Tous les flots en fureur chantent son chant de mort,
J'ai peur !... Pourquoi trembler ? JÉSUS est avec elle
Et, pilote sauveur, il la conduit au port.

Et si la nuit lugubre enveloppe sa voile,
Si l'astre qui la guide est éteint au ciel noir,
N'a-t-elle pas toujours en MARIE une étoile
Qui seule fait pâlir tous les astres du soir ?

Non, je ne tremble plus. Si ma barque est fragile,
L'océan redoutable et le vent furieux,
Pour diriger ma barque en sa course tranquille
J'ai mon Pilote à bord et mon Etoile aux cieux !

— 0 —